

D'ailleurs, ce que d'autres ont pu faire assez facilement, pourquoi ne le pourrions-nous pas également ?

Nombre de communautés religieuses en France, en Belgique, en Italie et même au Canada, ont adopté ce chant avec grand succès. Je pourrais en nommer plusieurs que je connais bien.

Un grégorianiste m'a dit, il y a déjà quatre ans, qu'une paroisse en France possède un chœur de choix composé de paysans qui rendent admirablement le grégorien le plus pur. Cependant c'est leur euré qui, après l'avoir étudié lui-même, l'a enseigné à ses chantres et si bien qu'il en a été félicité par le Pape lui-même. Remarquons cependant que ces chantres n'étaient pas instruits. Ce qu'on admire, paraît-il, dans leur chant, c'est le naturel simple, sans artifice ni ostentation. Cet exemple montre donc que non seulement les communautés religieuses, les séminaires, collèges, écoles de toutes sortes, mais encore nombre de paroisses pourraient facilement apprendre le chant grégorien et le rendre d'une manière tout à fait convenable, sinon artistique.

Mais, comme je viens de le dire, il y faut de la bonne volonté et de la persévérance.

Comment donc nous y prendre pour entrer sûrement dans cette réforme du chant grégorien et du chant religieux en général ?

D'abord, comme je le disais dans un article précédent, il faudrait pour un temps laisser de côté toute musique, et mettre toute notre application à l'étude du plain-chant ; autrement il faudrait consacrer trop de temps à ces deux études réunies et, de plus, il y aurait danger de négliger le plain-chant pour se livrer à la musique.

Faisons donc le sacrifice de la musique, disons pendant une année, et employons tout notre temps disponible à l'étude et à la pratique du plain-chant.

L'année prochaine, nous serons en état, dans les principales églises au moins, de consacrer à l'étude de la musique classique assez de temps pour en faire aux principales fêtes de l'année, sans négliger cependant le chant grégorien.

Comment faut-il commencer ?

Il faut commencer par apprendre à lire le latin aussi bien que possible : bien articuler, bien accentuer, bien assembler les